

gagner tout le monde.

Recevez, cher collègue et
ami, l'assurance de mon ancien
et très sincère attachement

A. Delandelle

Comment pourrais-je vous dire que
votre lettre du 12 juillet était illisible.
Je l'ai lue comme de l'imprimé,
bien mieux que si elle était en
lettres allemandes (que Bismarck
protège de tout son pouvoir).

Genève 13 oct. 1883

Cher collègue et ami:

Je n'ai répondu à votre longue et
intéressante lettre du 12 juillet que
sur le stimulus prothétale. Maintenant
je vous relis et vous me faites
envie par la description de votre
beau voyage au Mexique. Il faut
vous laisser bien des souvenirs précieux,
pour Madame Gray également.

Il y a peu appris déjà la mort
de l'excellente Boëssier[?] Nous l'avons
perdu le 25 septembre, dans une
crise de sa maladie de l'estomac.
Je viens de finir à l'impression
une notice biographique de lui où
vous trouverez je crois de l'intérêt.
Dès que j'aurai des exemplaires à part
je vous en adresserai un. Vous
verrez quelle carrière honorable
et active notre ami a parcourue.

son gendre, William Babby.
J'essaie en vain en botanique, si courage
de voir ce qui il faut faire d'un
Supplément à la Flora d'Orient
qui est à "mortie terminée". Il me
dit avoir l'intention de laisser
l'herbier à Genève même. Cela va
très bien pour les botanistes qui
viennent ici, car Valleyres est trop
hors des communications par chemin
de fer ou bateau.

Excepté cette triste nouvelle
je n'ai rien de particulier à vous
dire. Mon fils, Casimir continue
ses recherches sur les feuilles dans
différentes familles. Il a des vues in-
teressantes sur ce point. Madame
de Landolla est en bonne santé,
mais elle n'a fait frémir il y a
quelques jours car s'étant approchée
imprudemment du feu sa robe s'est
enflammée ! et sans l'aide de notre
domestique qui se trouvait là peu

peut-être nous aurions un affreux
malheur à déplorer. On ne saurait
trop recommander aux femmes
de faire attention. lorsque la
robe de ma femme ait été brûlée
depuis le bas jusqu'au dessus de
la ceinture elle n'a pas été atteinte
de sa personne, le domestique seul
a été un peu brûlé à une main.

Nous avons fait un petit séjour
au bord de la mer, à Dieppe,
au mois de septembre. La Suze
est tellement envahie dans cette
aison que nous aimons mieux
en sortir. Daileurs les ascensions
ne nous vont plus. On cherche
pourtant à les faciliter par des chemins
de fer funiculaires, comme au Righi.
Il est question d'en construire pour
monter à Monnetier, le valouette
les deux Salées où nous avons fait
une fois avec Madame Gray. Je le
regretterai pour nos successeurs, mais
aviding la une jolie manière de se
promener à pied, la paresse



Candolle, Alphonse de. 1885. "Candolle, Alphonse de Oct. 13, 1885." *Alphonse de Candolle letters to Asa Gray*

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/225429>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/261033>

Holding Institution

Harvard University Botany Libraries

Sponsored by

Arcadia 19th Century Collections Digitization/Harvard Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The Library considers that this work is no longer under copyright protection

License: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.